

Recherches sociographiques



Étude des conditions de vie des familles canadiennes-françaises

M.-Adélarde Tremblay

Volume 1, numéro 1, 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055007ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055007ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, M.-A. (1960). Étude des conditions de vie des familles canadiennes-françaises. *Recherches sociographiques*, 1(1), 106–108. <https://doi.org/10.7202/055007ar>

graduellement l'univers social inventorié, de façon à atteindre, en définitive, la totalité de la population que dessert le réseau français de Radio-Canada. S'il en est ainsi, les données de la présente enquête-recensement acquerront une valeur analytique supplémentaire, puisqu'elles serviront de base à l'étude de l'évolution des auditoires dans le temps.

Yves DE JOCAS.

Service des Recherches et sondages,
Société Radio-Canada.

*

ETUDE DES CONDITIONS DE VIE

DES FAMILLES CANADIENNES-FRANCAISES

Le Centre de recherche de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, en collaboration avec la Fédération des Caisses populaires Desjardins et l'Assurance-vie Desjardins, poursuit depuis l'automne 1957 une étude sociologique des conditions de vie, des besoins et des aspirations des familles de la province de Québec.

L'ORIENTATION DE LA RECHERCHE

Cette entreprise de recherche nous permettra d'accroître, sur des points essentiels, la connaissance scientifique de notre milieu. Ainsi, nous possédons peu de données bien établies sur les conditions de vie des familles canadiennes-françaises de la province de Québec. Les enquêtes menées par le Bureau Fédéral de la Statistique, à propos des budgets de famille, fournissent des résultats valables indistinctement pour toutes les familles, quel que soit le groupe ethnique auquel elles appartiennent.

Malgré la prospérité économique des quinze dernières années et une hausse incontestable du niveau de vie moyen des familles urbaines et rurales, de larges couches de la population paraissent vivre dans un état d'insécurité ou d'instabilité économiques. Devant un tel état de fait, de nombreuses questions se posent, auxquelles nous croyons opportun de chercher à donner une réponse appuyée sur l'analyse scientifique : Comment vivent les familles, compte tenu de leurs besoins réels et des ressources financières dont elles

disposent ? Quels sont les facteurs et les conséquences du recours généralisé aux institutions de crédit ? Dans quelle mesure vit-on "au-delà de ses moyens" ? Quelles sont les caractéristiques des familles qui ont de la difficulté à "boucler leur budget", de celles qui doivent "s'imposer des sacrifices" pour satisfaire leurs besoins essentiels ou pour concrétiser des aspirations profondes ?

L'étude se poursuit à quatre paliers distincts mais liés les uns aux autres :

- 1) Les conditions de vie exprimées par les revenus, les habitudes de consommation, les habitudes d'épargne et de recours au crédit dans les familles salariées. - Les niveaux de vie seront étudiés en fonction du degré d'urbanisation et de la prospérité du milieu de résidence. On tiendra compte de la dimension et du statut socio-économique de la famille, ainsi que de divers facteurs comme le travail rémunéré de la mère hors du foyer, le chômage saisonnier, la mobilité occupationnelle et géographique, l'endettement, etc.
- 2) Le mode de vie et les besoins des familles, tels que les révèle la structure du budget, c'est-à-dire l'importance relative que l'on accorde aux différents postes du budget. - Ces données, de même que les suivantes, seront aussi analysées par rapport aux variables énumérées au paragraphe précédent.
- 3) Le degré de satisfaction des besoins, tel que le définissent les familles elles-mêmes. -
- 4) Les différents niveaux d'aspiration des familles.

LES ETAPES DE LA RECHERCHE

Les diverses étapes de la recherche s'échelonnent sur une période de trois années. On peut les décrire brièvement de la manière suivante :

- 1) Revue systématique de la documentation existante et étude des principales théories sociologiques et économiques relatives aux besoins, aux conditions de vie et aux aspirations des familles. Mise au point du modèle théorique de la recherche.
- 2) Entrevues d'exploration, auprès de familles choisies en divers centres de la province, en vue de la construction d'un questionnaire.
- 3) Choix d'un échantillon de 1,500 familles, réparties dans les différentes régions de la province. Il s'agit d'un échantillon stratifié de la manière suivante : a) régions métropolitaines (500 familles); b) grandes villes (200 familles); c) petites villes (200 familles); d) villages prospères (200 familles); e) villages à prospérité moyenne (200 familles); f) villages pauvres (200 familles).

- 4) Administration du questionnaire.
- 5) Analyse et interprétation des données recueillies au cours de chacune des étapes ci-haut décrites.

Les responsables de l'étude en sont actuellement au stade de l'analyse et de l'interprétation des données; leur rapport final sera terminé à l'automne 1961.

M. - Adélarde TREMBLAY

*

UNE ENQUETE SUR L'HABITATION A QUEBEC

A la suite d'une série d'articles sur le logement à Québec, signée de Benoît Fleury et parue en 1957 dans le journal québécois l'Action Catholique, le conseil municipal de la Cité de Québec formait une commission d'enquête de cinq membres ayant comme mandat d'étudier les conditions d'habitation dans la ville de Québec. La Commission se mit immédiatement au travail et retint les services d'une équipe de chercheurs de la Faculté des Sciences sociales de Laval [1] :

Le travail débuta au printemps de 1959 et on prévoit que la Commission d'enquête sur le logement remettra son rapport au conseil municipal à la date prévue, soit le premier août 1960.

Trois études principales composent l'enquête : 1) une étude démographique et écologique de l'évolution passée et de la situation présente de Québec; 2) une analyse d'attitudes de la population à l'égard du logement et 3) un pronostic des besoins de logement à Québec dans l'avenir. Le travail est complété par trois brèves études spéciales portant sur l'offre d'habitation, le régime de propriété résidentielle et le mode de financement de la construction à Québec. La plus importante part de temps, de travail et d'argent est consacrée à l'étude des attitudes et aspirations, faite à partir d'un questionnaire rempli par un échantillon de 1109 ménages québécois. C'est de cette enquête auprès des familles qu'il sera surtout question dans cette note.

[1] L'équipe de recherche est composée comme suit : James Hodgson, professeur d'économique, directeur; Gérald Fortin, Ph. D., professeur de sociologie; Yves Martin, professeur de sociologie; Claude Morin, professeur de service social; Guy Rocher, Ph. D., professeur de service social; Jacques St-Laurent, professeur de relations industrielles; M. - Adélarde Tremblay, Ph. D., professeur de sociologie; Claude Autin, étudiant post-gradué en économique et Gabriel Gagnon, étudiant post-gradué en sociologie.